

Leçon 2

III. RUTH DANS LES CHAMPS DE BOAZ (chapitre 2)

2.1-3 Sous la loi, il n'était pas permis aux Israélites de moissonner complètement les champs lors de la moisson, ils devaient en laisser une partie comme glanures pour le pauvre, pour l'étranger, pour l'orphelin et pour la veuve (Lé 19.9 ; 23.22 ; De 24.19).

Décidée à profiter de cette loi, Ruth se rend dans les champs d'orge pour y glaner. Le dessein divin (et non le hasard) l'amène dans un champ qui appartient à Boaz (en lui est la force), parent aisé de son beau-père défunt.

2.4-12 Quand Boaz arrive de Bethléhem, il s'enquiert de l'identité de cette jeune femme. Ayant appris qu'elle est la belle-fille de Naomi, il l'invite cordialement à continuer à glaner dans ses champs et à partager l'eau fournie à ses ouvriers. Il la loue pour sa loyauté et son altruisme à l'égard de Naomi ; Boaz conclut avec une petite prière en sa faveur : « Que l'Éternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier ! » (v. 12).

Leon Morris fait la remarque suivante : « Finalement, cette prière fut exaucée par celui-là même qui l'avait prononcée. Il reconnut l'aspect religieux du changement de pays pour Ruth, en affirmant qu'elle était venue s'abriter sous les ailes de l'Éternel. L'image est probablement celle d'un petit oiseau qui s'agite sous les ailes d'une mère adoptive, image frappante de la confiance et de la sécurité... »

Elle s'étonne que Boaz, un Juif, manifeste une faveur imméritée envers une non-juive. Cependant, il a une bonne raison pour cela ! Boaz, a bien sûr entendu parler de la bonté que Ruth a montrée à Naomi et la façon dont elle s'est convertie à la foi juive.

2.13-16 Elle lui fait une si bonne impression qu'il l'invite à manger avec ses ouvriers et ordonne aux moissonneurs de laisser des épis supplémentaires, à son intention.

2.17 À la fin de la journée, elle bat ce qu'elle a glané... environ un épha (40 litres) d'orge, quantité très importante. De même, lorsque nous étudions la Parole, il nous faut nous approprier ses vérités précieuses pour nous-mêmes et les mettre en pratique.

Boaz illustre pour nous plusieurs qualités merveilleuses de Christ. Il a de grandes richesses (v. 1), il est compatissant envers l'étranger qui n'a aucun droit à ses faveurs (v. 8, 9). Il sait tout de Ruth même avant qu'elle ne fasse sa connaissance (v. 11), tout comme le Seigneur nous connaît parfaitement même avant que nous ne Le connaissions. Il sert Ruth avec bienveillance et subvient à tous ses besoins (v. 14). Il lui accorde la protection et la prospérité pour l'avenir (v. 15, 16). Ainsi ses actions pleines de grâce préfigurent la miséricorde de notre Rédempteur à notre égard.

2.18-23 Ruth rapporte chez elle ce qu'elle a glané et raconte à Naomi tout ce qui s'est passé. La vieille Israélite, pleine de sagesse, y reconnaît le dessein de l'Éternel. Sachant que Boaz est un proche parent de son mari décédé, elle pressent que l'Éternel est sur le point d'accomplir quelque chose de merveilleux pour Ruth et pour elle-même. Elle l'encourage donc à continuer à glaner dans le champ de Boaz.

Le conseil de Naomi de rester dans le champ de Boaz est sage. Puisqu'il s'est montré bienveillant, Ruth ne doit pas l'offenser, ni rejeter sa protection, en se rendant dans le champ de quelqu'un d'autre. Nous, non plus, ne devons pas errer loin de la provision et de la protection promises par le Seigneur pour nous rendre dans les champs des plaisirs de ce monde !

IV. LE PARENT DE RUTH DISPOSANT DU DROIT DE RACHAT (ch 3)

3.1-5 Naomi désire voir Ruth trouver du repos, c'est-à-dire, un mari et un foyer. Renonçant donc à son propre droit au mariage et à la propriété, elle conseille à Ruth de descendre à l'aire un soir où Boaz est en train de vanner... les orges.

Ignorante des coutumes israélites, Ruth, qui est étrangère, doit être instruite dans les moindres détails de la manière dont elle doit faire appel, suivant l'usage, à son proche parent pour obtenir sa protection et un mariage selon la loi du lévirat.

3.6-7 Lorsque Boaz a fini de travailler et de manger et qu'il s'est couché, Ruth se couche à ses pieds sous un coin de sa couverture, conduite qui nous paraît étrange dans notre culture, mais d'un usage accepté à cette époque (cf. Ez 16.8) et ne comportant donc rien d'inconvenant ni d'impudique.

3.8-11 Réveillé au milieu de la nuit, Boaz trouve Ruth couchée à ses pieds. Quand elle lui demande d'agir en tant que proche parent disposant du droit de rachat, loin de lui faire des reproches, il la bénit. Le mot ailes (2.12) est la forme plurielle du même mot, aile en (3.9). Boaz l'avait louée pour s'être réfugiée en l'Éternel ; comment alors peut-il lui refuser l'asile qu'elle cherche de sa part en accord avec la loi de l'Éternel ? De plus, c'est une femme vertueuse. Elle a bien plus de valeur que les perles (Pr 31.10). Il la loue en disant que ce dernier trait (son attachement personnel envers lui) témoigne encore plus en sa faveur que le premier (le fait de laisser sa patrie et sa famille afin d'accompagner Naomi).

La loi de Moïse exigeait que, lorsqu'un homme mourait sans enfant, un proche parent devait épouser sa veuve (De 25.5-10) afin de perpétuer ainsi son nom de famille et de garder ses biens dans la famille. Il était d'une importance toute particulière que lorsqu'un homme mourait sans descendance, quelqu'un d'autre épouse sa veuve, pour qu'un fils naisse et que le nom soit ainsi conservé.

Ruth est veuve sans enfant. Boaz est de la parenté d'Élimélec, aussi est-il en mesure d'exercer le droit de rachat en l'épousant. Et il a non seulement le pouvoir mais aussi la volonté de l'épouser !

3.12, 13 Pourtant une complication juridique demeure: il existe un parent plus proche que Boaz et qui a donc droit de rachat en priorité. Néanmoins, si ce parent ne veut pas user de ce droit de rachat, Boaz en usera et l'affaire sera réglée le matin.

3.14-18 Ruth reste couchée à ses pieds jusqu'à l'aube. Boaz remplit le manteau de Ruth de six mesures d'orge, action qui assure Ruth de son amour profond et indique à Naomi qu'il conclura sans tarder cette affaire.

Ruth est une femme noble, entièrement digne de la bonté de Boaz. Par contre, nous sommes des pécheurs indignes. Le Seigneur a étendu sur nous sa protection, il nous a acceptés tel que nous étions. Il nous a comblés de dons et nous encourage par la promesse de son retour pour « consommer notre

mariage ». Notre salut est une œuvre définitivement accomplie. Cependant, nous devons attendre le retour de l'Époux pour jouir pleinement de notre union avec Lui.

Lorsque Naomi entend tout ce qui s'est passé, elle dit à Ruth de demeurer tranquille et d'attendre l'issue de cette succession d'événements complexes.

C'est souvent ce qui est la plus difficile étape de la foi, lorsqu'on ne peut plus agir et qu'il ne reste rien à faire, sinon à attendre patiemment que Dieu accomplisse son plan. C'est à ce moment-là que des doutes surgissent et que l'inquiétude commence à nous envahir.